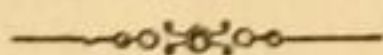


DESCRIPTIONS D'HYMÉNOPTÈRES NOUVEAUX

APPARTENANT A LA FAMILLE DES CHRYSIDES

par HENRI TOURNIER, de Genève.

— SÉANCE DU 7 DÉCEMBRE 1878 —



Voici plusieurs années que je me sens entraîné par un courant irrésistible vers l'étude des Hyménoptères ; c'est principalement à mon compatriote et vénérable maître, M. F. Chevrier-Scherer, que je dois cette soif ardente de connaître ces intéressants insectes ; les Fouisseurs et surtout les Chrysidés ont attiré particulièrement mon attention. Mon but primitif était d'avoir des données générales sur ces insectes, afin de pouvoir connaître les espèces du bassin du Léman ; je le désirais surtout pour donner plus d'attrait aux nombreuses journées de chasse que j'aime à faire ; les Coléoptères ne m'offraient plus, sous ce rapport, que peu de choses nouvelles ou intéressantes, parce que, pendant plus de vingt ans, j'ai soumis le pays qui m'entoure à des fouilles et à des battues nombreuses.

L'attrait puissant qui s'attache à l'étude des mœurs des Hyménoptères, d'heureuses captures n'ont fait que développer en moi le désir toujours croissant que j'éprouve de connaître ces petits êtres ; aussi le but tout modeste que je m'étais proposé, a bientôt été relégué au dernier plan.

Loin de moi la pensée de vouloir négliger les Coléoptères, mais décidé que je suis à consacrer tout mon temps à l'étude de l'entomologie, j'espère pouvoir mener les deux ordres de front, sans faire du tort aux sujets de mes premières études.

Dans cette idée, j'ai soumis à une inspection sérieuse les nombreuses Chrysidés de ma collection ; j'ai dû remarquer parmi elles, plusieurs espèces nouvelles ou peu connues que je suis las de voir errer sans noms dans mes cartons ; j'en donne aujourd'hui le signalement, heureux si je réussis à les faire connaître.

Cleptes semicyanea, nov. spec. Long. 6 1/2 mill.

♂. Cette espèce a de grands rapports avec le ♂ de *C. nitidula* Fabr., mais elle s'en distingue nettement par l'extrémité de l'abdomen, qui est d'un beau bleu, par le coloris des pattes, etc.

Corps finement pubescent, pubescence grisâtre, peu dense. La tête, le thorax, une bande transversale sur le 3^e segment de l'abdomen, le 4^e segment et les suivants, ainsi que les hanches, sont d'un beau bleu vif, avec quelques reflets violets ou verts; les autres parties de l'abdomen, les pattes et une tache au côté interne des hanches antérieures sont d'un rouge de rouille clair; sur le côté interne des cuisses intermédiaires et postérieures, l'on voit une petite tache allongée d'un beau bleu verdâtre; mandibules noires à la base, rousses à l'extrémité; les antennes sont noires, avec le 1^{er} article vert, brillant. Tête brillante, visiblement, mais éparsément ponctuée, beaucoup moins fortement et beaucoup moins densément ponctuée que chez *C. nitidula* Fabr.; au milieu, l'on voit un petit sillon longitudinal, qui part de l'ocelle antérieure et s'étend presque jusqu'à la base des antennes; ces dernières, à article 3 aussi long que 4-5 réunis, article 2 un peu plus court que 4. Prothorax et mésothorax très-finement et éparsément ponctués, mésothorax assez grossièrement chagriné, ridé. Abdomen très-finement et éparsément ponctué, les segments 1-2 presque lisses. Ailes non enfumées.

M. le D^r Becker de Sarepta m'a envoyé cette espèce il y a quelques années; je ne connais que le ♂.

NOTE. J'ai capturé, aux environs de Peney, les 6 et 9 juillet 1878, deux exemplaires d'une rare espèce de ce genre, à savoir *Cleptes arosus* Förster, bel insecte, bien distinct par son coloris et sa ponctuation, qui n'a jusqu'à présent été signalé que de Hongrie; c'est une découverte intéressante pour la faune du bassin du Léman. L'un de ces sujets butinait sur une ombellifère, l'autre sur un *Sedum*; falaise abrupte, exposée au Sud.

Omalus curtiventris, nov. spec. Long. 4 1/2-5 mill.

♂♀. Cet *Omalus* a des rapports intimes avec l'*O. auratus* Dahlb.; il s'en distingue par l'abdomen, qui est beaucoup plus court, relativement plus large, plus convexe, par le 3^e segment de l'abdomen autrement incisé à l'extrémité, etc.

Corps parcimonieusement paré d'une pubescence très-fine, courte, grisâtre. Coloris variant chez les trois exemplaires que j'ai sous les yeux. La tête et le thorax sont d'un beau bleu, légèrement lavé de vert; le scutellum et le postscutellum sont noirs; cuisses et tibiais verts, brillants; l'abdomen est très-brillant: chez l'un des sujets, il est d'un beau rougeâtre doré, chez un autre, il est vert doré, enfin chez le 3^e, il est d'un vert cuivreux foncé, presque noir sur le disque;

mandibules rousses, antennes noires avec les deux premiers articles verts; tarse noirs. Tête avec l'impression faciale large, arrondie à son sommet et remontant moins haut vers les ocelles que chez *O. auratus* Dahlb.; la ponctuation du front est formée de gros points ronds, plus gros et par suite beaucoup moins nombreux que chez *O. auratus* Dahlb., le sommet de la tête derrière les ocelles est entièrement lisse. Le bord antérieur et les côtés du pronotum sont marqués de quelques gros points variolés, le reste de ce segment est lisse, avec quelques points ronds, larges, superficiels; le mésonotum est lisse antérieurement; il est marqué postérieurement et sur les côtés près du compartiment médian, de points peu profonds, ronds, très-grands; les autres parties du thorax sont ponctuées à peu près comme chez *O. auratus* Dahlb., mais les points sont plus grands, moins nombreux, quoique aussi serrés. L'abdomen, vu de profil, est presque aussi haut qu'il est long, tandis que chez *auratus* Dahlb., il est presque deux fois aussi long qu'il est haut; les deux premiers segments sont lisses, le 3^e segment offre surtout postérieurement quelques gros points, larges, épars, superficiels; il est postérieurement plus régulièrement arrondi, moins étiré en pointe que chez *auratus* Dahlb., l'incision terminale est moins ouverte, beaucoup moins anguleuse, presque parallèle sur les côtés, arrondie dans le fond. Sarepta.

GENRE NOTOZUS Förster.

Le genre *Notozus* Förster, créé en 1853 par le savant professeur d'Aix-la-Chapelle ⁽¹⁾ correspond exactement à la division II, établie par Dahlbom dans le genre *Elampus* Spin.; l'auteur prend pour type de ce genre l'*Elampus Panzeri* F., puis il décrit cinq espèces inédites.

Après lui Schenck ⁽²⁾ en signale quatre appartenant à ce genre; ce sont les espèces que Léop. Kirchner cite dans son Catalogue des Hyménoptères d'Europe, en compagnie de l'*Elampus ambiguus* Dahlb., mais avec omission de *N. minutulus* S.; pour être complet et exact, il faut joindre encore aux espèces énumérées les trois suivantes: *chrysonotus* Dahlb., *productus* Dahlb., *truncatus* Dahlb., laissées à tort par les auteurs précités dans le genre *Elampus* Spin., à l'exception toutefois de Schenck, qui a fait figurer parmi les espèces décrites dans le genre *Notozus*, le *N. productus* Dahlb.; elles offrent tous les caractères du genre *Notozus* Först.; à savoir: les cuisses

(1) Förster *Eine Centurie neuer Hymenopteren; Verh. Ver. pr. Rhld.* Bonn, 1853, p. 331.

(2) A. Schenck, *Beschreib. d. in Nassau aufgef. Goldwespen, etc.*, p. 62. Wiesb. 1856.

antérieures un peu dilatées en angle à leur bord inférieur, le postscutellum produit postérieurement en une pointe saillante et enfin la structure du bord postérieur du 3^e segment de l'abdomen; elles ne peuvent donc pas en être séparées si le genre est admis.

Le nombre total des espèces est de treize, auxquelles il faut encore joindre les deux que je décris aujourd'hui. En général, ces insectes rares ne sont représentés dans les collections que par un nombre d'exemplaires fort restreint.

Notozus rufitarsis, nov. spec. Long. 5-5 1/2 mill.

♂. Corps très-finement pubescent de gris clair; entièrement bleu foncé, sommet de la tête et thorax avec des teintes un peu plus claires, 1^{er} segment de l'abdomen et tibias lavés de vert, labre vert doré; tous les tarses d'un beau rouge de rouille clair, postscutellum noir; mandibules rousses, noires à la pointe, antennes noires, 1^{er} article bleu foncé ou vert; écailles des ailes noires, nervures brunes.

♀. D'une forme un peu moins allongée que celle du ♂, d'un coloris plus clair, soit d'un bleu plus vif, plus largement lavé de vert clair. Tête large, impression faciale grande, largement arrondie au sommet, pas abruptement coupée sur ses bords; front peu densément ponctué, les points assez gros, ronds, peu profonds; sommet de la tête derrière les ocelles très-éparsément et finement ponctué, joues densément et grossièrement ponctuéées; pronotum et mésonotum régulièrement, assez densément ponctuéés, les points ronds, médiocres, peu profonds, assez semblables à ceux que l'on voit sur le front; flancs du mésothorax, scutellum et postscutellum marqués de points très-serrés, grands, ronds, assez profonds, faisant paraître ces parties comme réticulées; métathorax largement et un peu irrégulièrement réticulé; postscutellum projeté en arrière, dépassant un peu, vu de profil, la partie perpendiculaire postérieure du métathorax, sa pointe est largement arrondie. Abdomen également finement et très-densément ponctué, la ponctuation un peu plus serrée et un peu moins fine vers le bord postérieur du 3^e segment; marge latérale de celui-ci bien visiblement bisinuée; extrémité tronquée, repli assez large, noir, lisse, offrant la forme d'un fer à cheval très-ouvert. La description que je viens de donner pour la sculpture de cette espèce, est faite d'après un sujet ♀; l'exemplaire que je considère comme le ♂, diffère peu, quant au coloris, comme on l'a vu précédemment, de la ♀; mais touchant la sculpture, il en est autrement; toutes les parties du corps sont beaucoup plus finement, plus obsolètement et plus superficiellement ponctuéées; la tête, le pronotum et le mésonotum apparaissent presque lisses, l'abdomen offre une ponctuation si fine, qu'il faut un fort grossissement pour l'apprécier. Malgré ces différences, je ne puis les séparer,

les autres caractères étant similaires. Trois exemplaires de *Sarepta* : 2 ♀, 1 ♂.

Notozus bipartitus Nov. spec. Long. 7 mill.

♂. Corps finement et parcimonieusement pubescent; les deux premiers articles des antennes, la tête, le thorax et les pattes, à l'exception des tarsi, sont d'un beau vert clair, très-brillant. Abdomen rouge doré brillant, ventre vert-clair avec quelques teintes dorées; les antennes, à partir du 3^e article, ainsi que les palpes, sont noirs; les mandibules et les tarsi, d'un testacé un peu brunâtre. Impression faciale peu profonde, peu abruptement limitée sur les bords, ridée transversalement dans le fond; front fortement et densément ponctué, les points gros, ronds; sommet de la tête, derrière les ocelles, moins grossièrement et beaucoup moins densément ponctué que le front, les points laissent entre eux des intervalles assez grands, lisses, brillants; pronotum assez grossièrement et densément ponctué, les points profonds, ne laissant entre eux que des intervalles étroits un peu élevés, très-brillants; mésonotum couvert d'une ponctuation analogue à celle du pronotum, mais un peu moins serrée; scutellum et postscutellum couverts de points gros, arrondis, cette ponctuation très-serrée surtout sur le dernier, où elle ne laisse entre elle que des intervalles très-étroits un peu saillants; postscutellum assez fortement produit en arrière; vu de profil, sa pointe dépasse la partie perpendiculaire postérieure du métathorax; il est convexe en dessus et a la forme d'un triangle allongé, arrondi à son extrémité; les flancs du mésothorax et le métathorax sont grossièrement et densément ponctués; abdomen densément et régulièrement couvert d'une ponctuation moyenne; sur les deux premiers segments, elle est un peu plus grosse et plus serrée près des bords latéraux; le 3^e segment est encore plus densément et un peu plus fortement ponctué que les précédents, il est bisinué latéralement, tronqué à son extrémité, à ce point, replié, de sorte que la petite partie tronquée, vue de face, a la forme d'un croissant; cette partie est un peu concave, très-lisse, brillante, noire. Cette espèce a beaucoup d'affinités avec le *Notozus bidens* Först. Mais le coloris de ces insectes est différent et la structure du 3^e segment abdominal est tout autre. Chez *N. bidens* Först., les bords latéraux sont légèrement échancrés près de leur base, puis de ce point, ils sont presque droits et ont un bord très-étroit, jaunâtre, transparent jusqu'au point apical tronqué; celui-ci offre, de chaque côté, une petite dent saillante. Chez *bipartitus* les bords latéraux du 3^e segment sont très-visiblement et brièvement bisinués, les bords ne sont nullement transparents, pas jaunâtres, la partie apicale tronquée est plus large, et n'offre pas à chaque angle la dent caractéristique qui se voit chez *bidens* Först; cette dernière espèce me paraît bien voisine du

N. productus Dahlb., la structure du 3^e segment est la même.

Le *N. bipartitus* paraît fort rare, car, malgré des recherches assidues, je ne l'ai rencontré qu'une fois en juin 1877 à Peney; sol léger, pierreux.

GENRE CHRYSIS Linné.

Section I de Dahlbom.

Chrysis lativentris, nov. spec. Long. 8 mill.

♂♀. Espèce voisine de *Chrysis ærata* Dahlb., dont elle a le coloris et la pubescence, mais elle n'a pas comme elle le postscutellum conique et saillant; l'abdomen est d'une autre forme; chez *C. ærata* Dahlb., il est subparallèle latéralement, tandis que, chez *C. lativentris*, il est fortement et régulièrement élargi depuis la base jusqu'à l'extrémité du 2^e segment, etc. Corps peu densément pubescent, la pubescence longue, souple, noirâtre; tête, thorax, cuisses et tibias peu brillants, d'un vert olivâtre un peu foncé, ayant par-ci par-là, des teintes bleues ou d'un vert un peu plus clair que le fond et un peu doré. La tête, vue de devant, offre la forme d'un triangle arrondi à ses angles, l'impression faciale est peu profonde et mal limitée, toute la tête est très-densément et assez finement ponctuée, chagrinée, mate; cette sculpture est moins fine sur l'occiput derrière les ocelles et sur les joues, ces dernières sont en arrière, simplement arrondies et ne sont pas, comme chez certaines espèces, limitées postérieurement par une carène aiguë; les antennes sont noires, avec les trois premiers articles verts, le 3^e article est aussi long que les 3 suivants réunis; mandibules noires, vertes à la base. Dorsulum assez grossièrement et densément ponctué, les points sont ronds, bleus dans le fond; les intervalles des points sont vert plus ou moins foncé, ou dorés, mats et finement ponctués ou chagrinés; la ponctuation du postscutellum est plus grosse que celle des parties adjacentes; le métathorax est densément et finement ponctué, chagriné, mat, surtout sur les angles latéraux, ceux-ci sont plus étroits que chez *ærata* Dahlb., et mieux tournés en dehors. L'abdomen est d'un beau rouge doré avec quelques reflets pourpres, couvert d'une ponctuation assez fine, mais moins fine cependant que chez *ærata* Dahlb. et un peu moins serrée que chez elle, ce qui lui laisse un aspect plus brillant; le 1^{er} segment à la base est étroit, puis fortement élargi jusqu'à l'extrémité, le 2^e est élargi de même depuis la base jusqu'à l'extrémité; ce n'est que près des angles postérieurs qu'il commence à s'arrondir et à se rétrécir, le 3^e est étroit postérieurement, à ce point de moitié seulement aussi large qu'à sa base; la ligne transversale située au devant de la marge apicale est régulièrement arrondie et formée de 15 à

16 points bien marqués, la marge elle-même est entière, sans dents, régulièrement arquée. Le ventre est noir, marqué de quatre taches d'un rouge pourpre, le repli des segments abdominaux est de cette dernière couleur. Les tarsi sont bruns. Les ailes, peu transparentes, sont un peu enfumées près de l'extrémité.

Peney, le 28 juin 1878, sur des ombellifères.

Chrysis similaris, nov. spec. Long. 7 1/2 mill.

♀. Espèce facile à confondre avec *Chrysis simplex* Klug; elle est de la même taille, du même coloris et du même aspect, mais on distinguera ces deux espèces, sans trop de peine, si l'on étudie la forme de la tête; chez *C. simplex* Klug, celle-ci est, de chaque côté, prolongée parallèlement au-dessous du bord antérieur des yeux et à ce point elle se présente sous une forme presque carrée; tandis que chez *C. similaris*, les côtés de la tête, à partir du bord antérieur des yeux, ne sont pas du tout parallèles, mais fortement dirigés obliquement intérieurement, ce qui fait que la tête, vue de face, offre une forme subtriangulaire; chez *C. simplex* Klug, les joues sont limitées en arrière par une carène bien visible, tandis que, chez *C. similaris*, elles sont simplement arrondies. Corps pubescent, pubescence médiocre, peu dense, noirâtre. Tête, thorax, cuisses et tibia d'un beau bleu moyen; sur le front, sur le bord antérieur du pronotum, sur les compartiments latéraux du mésonotum, sur le scutellum et sur les tibia antérieurs, le bleu passe au vert un peu doré, brillant; les antennes sont noires, à l'exception des trois premiers articles, qui sont verts, dorés; mandibules brunâtres; tarsi d'un noir brunâtre; abdomen doré, pourpre, brillant, les segments 2-3 sont noirs à leur base au point d'insertion avec les segments précédents; ventre noir avec quatre taches pourpres. Tête très-densément ponctuée, chagrinée, cette sculpture un peu plus forte aux joues que sur les autres parties; 3^e article des antennes presque aussi long que les trois suivants réunis. Pronotum, mésonotum, scutellum et postscutellum, fortement, assez grossièrement et très-densément ponctués, presque grossièrement chagrinés; métathorax plus faiblement et plus finement sculpté, surtout les angles latéraux, ceux-ci courts, un peu divergents; 1^{er} segment de l'abdomen un peu fortement et très-densément ponctué, les points un peu plus gros latéralement; 2^e segment un peu plus finement et un peu moins densément ponctué que le 1^{er}, n'offrant malgré cela entre les points que des intervalles excessivement étroits; sur le milieu, l'on observe une faible trace de carène longitudinale; 3^e segment notablement rétréci de l'avant à l'arrière, la ligne transversale en avant de la marge apicale, régulièrement arquée, formée de 14 points bien accusés, ce qui la rend plus accentuée que chez *C. simplex* Klug; surface de tout le segment, y compris la marge

apicale, très-densément ponctuée, ponctuation plus fine et plus serrée que sur les segments précédents; antérieurement, sur la partie noire, la ponctuation est peu serrée et laisse entre elle des intervalles assez grands, lisses; la marge apicale est entière, régulièrement arquée. Les ailes sont très-transparentes, avec une tache enfumée dans la cellule radiale, les nervures sont noires.

Cette espèce a été capturée à Peney le 22 juin 1878, contre une falaise où des éboulis de sable fin abritent bon nombre de nids d'Hyménoptères.

Section III de Dahlbom.

Chrysis æneipes, nov. spec. Long. 5 mill.

♂. Par sa taille, cette espèce a de l'analogie avec *C. Leachei* Schuck., mais son coloris exceptionnel l'en distingue nettement. Corps pubescent; pubescence médiocrement longue, peu serrée, blanchâtre; l'extrémité antérieure de la tête, à partir du point d'insertion des antennes, d'un beau cuivré brillant; sur le pronotum, une large bande nettement limitée en arrière, le mésonotum, le scutellum, l'abdomen, les cuisses et les tibias sont d'un cuivré médiocrement brillant, tournant un peu à une teinte vineuse; la tête est verte, médiocrement brillante, avec une tache noirâtre sur le vertex entre les ocelles; l'impression faciale apparaît nacrée, brillante, avec quelques reflets irisés; ceci provient de ce que le fond, d'un doré très-brillant, est densément couvert d'une fine pubescence d'un beau blanc d'argent qui laisse par transparence apercevoir la couleur foncière; la moitié postérieure du pronotum est d'un beau bleu, cette couleur forme une étroite bande transversale nettement tranchée antérieurement et postérieurement, mais qui ne s'étend pas tout à fait latéralement jusqu'aux extrémités du segment; les flancs du mésothorax, le postscutellum, le métathorax et la poitrine sont d'un vert un peu doré par places; le ventre est noir avec quatre taches d'un rouge cuivré. La tête, le prothorax, le mésothorax, le scutellum et le postscutellum sont également très-densément et assez fortement ponctués, les points sont relativement profonds et ces téguments sont par suite peu brillants; le métathorax est presque mat, mais assez finement et densément ponctué, surtout sur les angles latéraux; l'abdomen est également et très-densément ponctué, un peu plus finement que sur le dorsulum, surtout sur le 1^{er} segment, qui l'est plus finement que les suivants; le 3^e segment n'offre pas au devant de la ligne de points transversale antémarginale, un bourrelet sensible, la ligne de points est médiocrement accusée, ceux-ci sont au nombre de douze, irréguliers; la marge apicale est de même couleur que l'abdomen, elle a une forme analogue à celle du ♂ de *C. Leachei* S. Cependant elle est un peu moins

anguleuse au milieu; les antennes sont noires, avec les trois premiers articles d'un rouge cuivré, les tarsi sont bruns. Écailles et nervures des ailes d'un brun foncé; ailes très-transparentes.

Peney, très-rare, sur des amas de pierres, le 19 juillet 1876 et le 25 juin 1878.

Section VI de Dahlbom.

Chrysis superba, nov. spec. Long. 5 1/2 mill.

♂♀. Corps brièvement, très-finement et très-éparsément pubescent; pubescence d'un blanc grisâtre. Tête d'un beau vert clair brillant, avec une petite tache bleue entre les ocelles; elle est grosse; vue de devant, elle offre une forme très-arrondie; impression faciale profonde, occupant tout l'espace compris entre les yeux, limitée en haut par une carène transversale presque droite, assez saillante; le fond de l'impression est très-finement ridé, chagriné et partagé longitudinalement par un fort sillon qui s'étend antérieurement jusqu'à la racine des antennes; de chaque côté de ce sillon, elle est densément couverte d'une pubescence médiocrement longue, d'un beau blanc d'argent; le front, l'occiput et les joues sont très-densément couverts de points moyens, ronds, assez profonds, ne laissant entre eux que des intervalles étroits, brillants; les joues sont limitées postérieurement par une fine carène abrégée environ à la hauteur des angles antérieurs du pronotum; ce dernier est rouge doré brillant, il est aussi large que le mésonotum, parallèle sur les côtés, coupé droit devant, couvert d'une ponctuation moyenne, très-serrée, assez profonde, semblable à celle de la tête; compartiments latéraux du mésonotum et du scutellum colorés et ponctués comme le pronotum; compartiment médian du mésonotum d'un beau bleu violet; postscutellum et flancs du mésothorax vert doré, intervalles de la ponctuation par-ci par-là d'un rouge doré brillant; métathorax vert clair, un peu doré sur les angles latéraux; abdomen d'un rouge pourpre un peu doré, base du 1^{er} segment verte, dorée, marge apicale du 3^e d'un beau bleu clair, quadridentée, les dents peu saillantes, égales; la ligne transversale au devant de la marge, formée de seize points, grands, profonds, en forme de carré long; surface des 3 segments couverte d'une ponctuation forte, égale, médiocrement serrée, les points profonds, ronds, laissant entre eux des intervalles lisses, brillants, d'une largeur environ égale à la moitié d'un des points; sur le 2^e segment se montre une trace de carène longitudinale, lisse, brillante; poitrine, cuisses, tibias et ventre d'un beau vert clair, brillant; tarsi brun-jaunâtre. Cette magnifique espèce a quelques rapports de taille et d'aspect avec *C. aruginosa* Klug, mais elle s'en distingue nettement par son coloris, sa ponctuation, sa pubescence plus courte et la structure

du 3^e segment; chez *C. æruginosa* Klug, le bourrelet transversal qui précède la marge apicale, est fort, saillant; au-dessus de lui, l'on voit une forte dépression transversale et les dents de la marge sont assez saillantes, aiguës; chez *C. superba*, le bourrelet transversal qui précède la marge apicale, est peu saillant, peu accentué; au-dessus de lui le segment est régulièrement convexe, sans dépression transversale et les dents apicales sont peu saillantes, les échancrures sont très-largement ouvertes.

Peney, juillet 1877, sur des *Sedum*.

Chrysis brevidens, nov. spec. Long. ♀, 6 1/2 mill. ♂, 5 1/2-6 mill.

♂♀. Voici une espèce si voisine de *C. ignita* Linn., qu'aussi longtemps que deux ou trois exemplaires seulement m'étaient connus, je l'ai conservée comme variété extrême de l'espèce; aujourd'hui qu'il m'a été donné d'en réunir un grand nombre (26 ex. 14 ♀, 12 ♂) et que j'ai acquis la certitude qu'avec plus de caractères constants, elle a aussi un autre habitat, je n'hésite pas à la décrire.

A première vue, elle frappe l'œil par un toisé plus faible que celui de *C. ignita* Linn., par une forme générale beaucoup plus étroite, par la structure des segments abdominaux, etc.; par le coloris, elle a plus de rapport avec *C. auripes* Wesm., qu'avec *C. ignita* Linn., c'est-à-dire que le vert doré domine sur certaines parties de la tête, du pronotum, de la poitrine et surtout sur les pattes qui sont plus dorées que les autres parties du corps, etc., mais la ponctuation ne permet pas de la confondre avec celle-ci.

La partie postérieure de la tête, les joues, une bande transversale sur le pronotum, le mésonotum, le scutellum, le postscutellum, une tache sur les flancs du mésothorax, placée au-dessous de la racine des ailes, sont d'un beau bleu plus ou moins clair et plus ou moins brillant par places; tout le devant de la tête, à partir de l'arête transversale qui limite en haut l'impression faciale, ainsi qu'un bord étroit, mal limité, autour des yeux, est d'un vert doré, brillant; bord antérieur du pronotum, poitrine, cuisses et tibias, ainsi que le repli inférieur des deux premiers segments abdominaux, vert très-doré, brillants; les hanches sont d'une teinte encore plus dorée que les parties adjacentes, avec des reflets pourpres; abdomen doré, avec des reflets rouge-pourpre, sur la base des segments 2-3; le 1^{er}, ainsi que l'extrémité des segments suivants, est doré avec des reflets verdâtres; ventre noir, avec une faible teinte dorée en forme de tache, sur les deux premiers arceaux; écailles des ailes noir-brunâtre, avec une légère teinte verte; antennes noires, deux premiers articles verts, dorés; tarsi noirs; ailes très-transparentes, nullement enfumées, nervures noires, cellule radiale fermée à l'ex-

trémité. Tête relativement un peu plus petite que chez *C. auripes* Wesm., et *C. ignita* Linn.; l'impression faciale n'occupe pas, comme chez cette dernière, tout l'espace compris entre les yeux, mais le fond se relève doucement avant d'atteindre le bord interne de ces derniers, de manière qu'à côté de chaque œil il reste une étroite bande, mal limitée, qui n'est pas déprimée; la ponctuation de toute la face est plus grosse que chez *C. ignita* Linn., même le fond de l'impression où l'on voit les points assez gros, nettement accusés, tandis que chez *C. ignita* Linn., le fond de l'impression faciale est plutôt finement ponctué, ridé transversalement; chez les deux espèces, les joues sont parcourues par une carène saillante; chez *C. ignita* Linn., cette carène est presque partout très-rapprochée de l'œil et ne laisse entre celui-ci et elle que l'espace nécessaire à une seule rangée de gros points, tandis que chez *C. brevidens*, cette carène est placée plus en arrière et l'intervalle est couvert de points assez nombreux, irréguliers; le dessus de la tête est très-densément et assez fortement ponctué, presque mat, la ponctuation est, ainsi que sur tout le thorax, analogue à celle que l'on voit chez *C. auripes* Wesm., mais le thorax qui, chez *C. auripes* Wesm., n'égale pas en longueur le double de sa largeur entre les ailes, est chez *C. brevidens*, 2 1/4 fois aussi long que large à ce même point; l'abdomen est très-allongé, le 1^{er} segment est en arrière notablement plus large que la base du 2^e et se courbe à son bord postérieur comme pour mieux embrasser la base du segment suivant, ce qui fait qu'avant sa marge apicale, il apparaît comme renflé, la ponctuation, sur toute sa surface, est très-grosse, formée de gros points fovéolés, ronds, profonds, peu serrés, les intervalles entre ceux-ci sont brillants, parsemés de points fins et de rides longitudinales; le 2^e segment est plus étroit à la base qu'à l'extrémité, où il est aussi un peu renflé pour se resserrer ensuite à la marge postérieure, mais moins cependant que le 1^{er} segment; sa ponctuation est médiocre, serrée, trois fois plus fine que celle du segment précédent, les intervalles des points sont étroits, équivalant à peu près à la moitié de la largeur d'un des points; ils sont lisses, brillants; le 3^e segment est allongé, relativement plus long que chez les espèces voisines; il est très-densément et finement ponctué, la ponctuation de ce segment est assez analogue à celle que l'on voit au même point chez *C. auripes* Wesm., la ligne transversale située au devant de la marge apicale est peu courbée, elle est un peu enfoncée, formée de 14 points inégaux, mais assez bien marqués; la marge postérieure est quadridentée, presque droite transversalement, les dents sont très-peu saillantes, les échancrures entre elles sont larges, peu profondes, régulièrement cintrées, celles du milieu plus larges que les latérales.

Cette espèce doit être parasite des *Antophora atroalba* et *intermedia*, car je l'ai constamment trouvée guettant l'entrée des nids de ces hyménoptères, sur le sable et la terre légère contre des falaises abruptes des bords du Rhône; *Chrysis ignita* Linn. est parasite d'hyménoptères nidifiant dans le vieux bois, car, ici au moins, je ne prends cette espèce que contre de vieux poteaux, de vieux pavillons ou des granges, où nichent des *Osmia*, *Megachile*, etc.

Peney; en général de juin à fin juillet; un exemplaire cependant a été capturé le 9 octobre 1876.

GENRE CHRYSOGONA Förster.

Cette coupe générique a été créée en 1853, en même temps que le genre *Notozus* Först. (1); l'auteur l'a formée pour une seule espèce, à savoir *Chrysogona gracillima* Först.; par le coloris, elle doit avoir à ce qu'il semble, car je ne la connais pas en nature, de grands rapports avec *Chrysis ignita* Linn.; mais elle a la marge apicale mutique; elle paraît fort rare; le principal caractère du genre réside dans le système de la nervation des ailes.

A ce genre appartiennent encore *Chrysis virgo* Abeille et *Chrysogona tarsata* Tourn., si toutefois ces insectes ne sont pas les deux sexes d'une seule et même espèce.

La première, *Chrysis virgo* Abeille, décrite dans la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, sans que l'auteur se soit aperçu de la conformation exceptionnelle de la nervation alaire et sans qu'il indique si les sujets visés dans sa description sont des ♀ ou des ♂, sera peut-être reconnue plus tard comme la ♀ de *C. tarsata*; dans la description que M. Abeille de Perrin donne pour son espèce, il n'indique pas la couleur des tarsi, mais un sujet que j'ai sous les yeux et que je tiens de lui, les a noirs.

C. tarsata Tourn., dont je possède un exemplaire ♂ récolté à Syracuse par M. Frey-Gessner, devrait peut-être se rapporter à *Chrysis assimilis* Dahlb.; il faudrait pour cela admettre que cet auteur clairvoyant n'aurait pas vu la structure exceptionnelle des ailes chez ces insectes, ce qui est peu probable; cependant, il me faut convenir que la description que Dahlbom donne pour *C. assimilis*, cadre assez bien avec *C. tarsata*.

Les sujets de *C. virgo* Abeille, que j'ai sous les yeux et dont l'un d'eux, comme je viens de le dire, est typique de l'auteur, sont tous ♀, ils diffèrent de mon *tarsata* par les tarsi qui sont d'un noir

(1) Förster, *Eine Centurie neuer Hymenopteren*; *Verh. Ver. pr. Rhld.* Bonn, 1853, p. 327.

brunâtre au lieu d'être d'un blanc faiblement jaunâtre, par une taille un peu plus grande, une ponctuation plus fine, plus serrée, surtout sur l'abdomen.

Chrysogona tarsata nov. spec. Long. 3 1/2 mill.

♂. Corps pubescent, pubescence droite, médiocre, blanchâtre; entièrement bleu, avec quelques teintes vertes sur le front, le pronotum, les bords latéraux du mésonotum, le scutellum et sur le bord postérieur des segments abdominaux 1-2; antennes noires, avec les deux premiers articles bleus; tarses blanc-jaunâtre; ailes très-transparentes, nervures brunes. Tête, thorax et abdomen densément, fortement et assez grossièrement ponctués, les intervalles des points excessivement étroits, brillants; sur l'abdomen, surtout sur le 1^{er} segment, les points sont un peu plus gros, faiblement, mais visiblement moins serrés que sur les autres parties du corps; sur les intervalles, on voit quelques points très-fins; le 3^e segment offre la ligne transversale antéapicale peu cintrée, bien marquée, formée de 12 points, gros, bien accusés; la marge apicale n'est pas ponctuée, mais très-finement chagrinée, mate; elle a de chaque côté une petite dent peu saillante et entre celles-ci elle est sinuée, ce qui forme entre elles deux lobes arrondis; le 3^e article des antennes est court, 1 1/4 fois seulement aussi long que large.

Spintharis pallipes, nov. spec. Long. 4-4 1/2 mill.

♂♀. Au premier aspect un *Spintharis* ressemble assez bien à une *Halopyga*; mais, en étudiant la structure de l'abdomen, l'entomologiste éclairé ne peut pas se tromper.

Corps très-brièvement et finement pubescent de gris; tout le corps et les cuisses d'un vert clair, brillant, un peu doré par places, surtout sur le sommet de la tête près des ocelles, sur le compartiment médian du mésonotum et sur le scutellum; antennes noires à la base, brunes à l'extrémité, le 1^{er} article est un peu verdâtre; mandibules noires, rouges à la pointe; genoux, tibias et tarses d'un rouge de rouille clair, les tibias ont sur leur tranche antérieure une très-faible teinte verte; le ventre est noir; le bord de la marge apicale du 3^e segment est étroitement d'un blanc-jaunâtre, très-transparent, presque entier ou si finement denticulé qu'il faut un fort grossissement pour l'apprécier. Tête grosse; impression faciale large, occupant tout l'espace compris entre les yeux; mais elle est peu haute, son niveau supérieur atteignant environ les deux tiers de la hauteur des yeux, son fond imponctué, presque lisse, n'offrant que quelques très-fines rides transversales; sommet de la tête, joues et thorax grossièrement et densément ponctués, subréticulés, la ponctuation un peu plus grosse encore sur le scutellum et le post-scutellum; abdomen grossièrement, pas très-densément ponctué, ponctuation un peu plus grosse et un peu plus serrée sur le bord

postérieur du 2^e et sur tout le 3^e segment; sur ce dernier, les intervalles entre les points sont très-étroits, tandis que, sur les deux précédents, ils sont un peu plus larges, surtout sur le 1^{er}; partout ils sont lisses, brillants; écailles des ailes noirâtres, ailes un peu enfumées, nervures brunes.

Ma collection; trois exemplaires reçus en 1876 de M. Becker de Sarepta.

OBSERVATION. Un caractère que je crois propre à ce genre réside dans la forme des joues; chez tous les genres européens appartenant à la famille des Chrysidés, si l'on regarde la tête de profil, l'on voit les joues s'étendre plus ou moins largement depuis les tempes, jusqu'au bord antéro-inférieur des yeux; chez le *Spintharis pallipes*, seule espèce qui me soit connue en nature, elles sont larges depuis les tempes, jusqu'au milieu du bord postérieur des yeux; à ce point elles sont coupées brusquement en biais contre ceux-ci et limitées en arrière par une très-fine carène.

